

Il y a 25 ans, le 14 septembre 1998, le pape Jean-Paul II publiait l'encyclique *Fides et ratio*. On constate dans la réception de la lettre deux tendances. On a pu, d'une part, saluer la nouveauté de la circularité et de l'interaction entre foi et raison que Jean-Paul II a mise en valeur. De l'autre, on a insisté sur la nécessité de maintenir deux ordres de vérité, tel que l'a formalisé le Concile Vatican I. En tout état de cause, il faut s'interroger sur la pertinence de poser foi et raison comme deux entités équivalentes se faisant face.

Par ailleurs, les « tâches et exigences » que le pape polonais assigne à la philosophie et à la théologie dans le dernier chapitre de son encyclique pour actuelles qu'elles soient se sont transformées au cours du quart de siècle écoulé. Dans un monde en profond bouleversement la pensée chrétienne est plus que jamais invitée à entrer en dialogue, en « conversation » avec la société contemporaine. Ce qui implique qu'elle soit capable de l'écouter et de recevoir d'elle de quoi nourrir de nouveaux paradigmes de sa pensée.

La réflexion de ce colloque se déploiera autour de 4 axes :

1. HISTORIQUE THÉMATIQUE DES RAPPORTS ENTRE FOI ET RAISON

Loin d'être immuable, l'articulation de la foi et de la raison est une réalité qui revêt de multiples facettes à travers les âges. La quête grecque de la sagesse est inséparable de l'ouverture au divin et à la transcendance ; même si l'apôtre Paul prévient ses destinataires contre une « philosophie » qui serait une « creuse duperie », de nombreux Pères de l'Église ont trouvé dans le christianisme la « philosophie véritable » ; les médiévaux ont cherché à rendre compte de leur foi par les ressources de l'intelligence et l'on peut dresser un panorama qui court jusqu'aujourd'hui. Plutôt que d'entreprendre un impossible historique exhaustif, quelques thèmes attesteront de la diversité des approches au cours du temps.

2. PRISE EN COMPTE DU SUJET DE LA CONNAISSANCE, DE L'AMOUR ET DE LA VIE

Pour sortir d'un dualisme de pensée, on peut réfléchir à partir de l'unité du sujet connaissant. L'intelligence humaine en effet unit la réflexion rationnelle et la foi, dès en fait sa connaissance naturelle. On peut aussi relier la foi et la raison en prenant en compte la vie ou l'amour qui se déploient selon ces deux modes. La pensée contemporaine fournit ainsi plusieurs possibilités de dépasser toute dialectique d'opposition entre foi et raison.

3. RÉVÉLATION

La notion de révélation et la place de la Parole de Dieu dans la pensée chrétienne traversent toute l'encyclique comme un fil rouge. Cette veine a été largement poursuivie par Benoît XVI tant dans l'exhortation sur la Parole de Dieu que dans le discours de Ratisbonne. Face à l'explosion des fondamentalismes, il nous faut réfléchir à frais nouveaux sur la notion de révélation et la réponse de l'homme. Par ailleurs, à l'heure de *Laudato si*, ne faut-il pas réfléchir à nouveau l'articulation entre la révélation "naturelle" de Dieu dans la création, et la révélation "historique" de Dieu par l'ancienne et la nouvelle alliance ?

4. TÂCHES ACTUELLES

25 ans après la publication de l'encyclique, nous pouvons nous interroger sur les tâches actuelles de la pensée chrétienne. Le magistère du Pape François a ouvert d'importants chantiers qui mettent la théologie et la philosophie en dialogue avec le monde : théologie dialogique ; crise écologique et théologie de la création ; ecclésiologie et théologie politique... Le texte d'Abu Dhabi apparaît comme une forme nouvelle d'appel aux hommes de "bonne volonté" : le concept de fraternité universelle qu'il promeut n'est-il pas une nouvelle figure possible de dialogue et de rationalité commune par-delà la différence des contenus de foi ?